

## Baccalauréat à Lillebonne (Seine-Maritime). Des élèves mitigés et des professeurs grévistes

Par Le Courrier Cauchois

Romane, Matteo, Pierre et Adrien ont le sourire de lundi 17 juin sur les coups de midi : *"on est plutôt content, ça s'est bien passé."* Tous les quatre élèves en Terminale S au lycée Guillaume-Le-Conquérant, ils débriefent l'épreuve de philosophie, la première de cette semaine de baccalauréat. Romane s'est lancée dans la dissertation "Reconnaître ses devoirs, est-ce renoncer à sa liberté ?". Ses trois camarades ont privilégié l'étude du texte de Freud sur la science et l'adhésion au progrès. *"Ça s'est bien passé pour l'ensemble de nos camarades en S à vrai dire, ajoute Romane. On n'a pas trop de stress sur la philosophie, on sait qu'on a d'autres matières avec un plus gros coefficient qui arrivent."*

Le son de cloche n'est pas tout à fait le même pour Sarah, en filière L, qui s'est confrontée à Hegel et la philosophie du droit : *"Je ne vise même pas la moyenne, alors que c'est coefficient 7... Mais je compte sur les autres matières pour me rattraper, surtout l'anglais, coeff 8 !"* Elève de STMG, Denia a tenté de répondre à la question "Les lois peuvent-elles faire notre bonheur". *"On verra le résultat... Moi la philo ça me saoule, c'est trop abstrait."* En filière ES, Mathys décompresse pizza à la main, accompagné de Thomas et Marvin, après avoir planché sur "le travail divise-t-il l'Homme ?" Tout sourire, il souffle : *"Je pense que ça s'est bien passé... Mieux que l'année dernière, puisque j'avais déjà témoigné dans Le Courrier Cauchois après l'épreuve de philosophie..."*

### La moitié des enseignants grévistes

Les ressentis diffèrent forcément selon les élèves. Mais ce qui a varié aussi, en partie selon les filières, c'est le nombre de surveillants : ils étaient trois ou quatre pour certaines salles, notamment en L, quand il n'y avait qu'une seule personne à l'intérieur de certaines salles en ES et S.

Un mouvement de grève a été mis en place par les professeurs du lycée Guillaume le Conquérant, qui se sont rassemblés devant la grille ce lundi en début d'après-midi, après avoir répondu à l'appel de leurs collègues havrais ce matin au Havre, devant le lycée Claude-Monet.

Le taux de gréviste avoisinait les 50%, à peu près 45 professeurs grévistes sur 90 au sein du lycée lillebonnais. *"C'est du jamais vu, c'est exceptionnel... Même en 68 ça n'avait pas débrayé (sic) comme ça au lycée Guillaume le Conquérant, souligne Sylvain Dassonville, professeur d'histoire-géographie. La direction a dû racler les fonds de tiroir pour*

*permettre aux épreuves de se tenir : ils ont demandé à des secrétaires ou même à l'infirmière de surveiller." L'après-midi, des enseignants du lycée Coubertin de Bolbec sont venus en urgence prêter main-forte pour surveiller les épreuves de français. Parmi eux, plusieurs se sont montrés solidaires de leurs collègues lillebonnais grévistes.*

*"On n'est pas là pour mettre en péril le bac, mais juste tirer la sonnette d'alarme", insiste Yvon Saupin, professeur d'anglais au lycée Le Conquérant. Les enseignants manifestent contre la loi Blanquer qui, selon les professeurs grévistes, "est une belle illusion où on fait croire que les élèves auront plus de choix d'orientation... En réalité leurs choix ne seront pas forcément acceptés, ou ils se retrouveront dans des classes surchargées."*

### **La grève ne doit durer qu'un jour**

La semaine du bac ne devrait pas être touchée par une suite à ce mouvement de grève. Une assemblée générale est prévue dans les prochains jours entre professeurs. De nouvelles actions pourraient être menées début juillet... après la correction des copies du baccalauréat. Pour ça, impossible de remplacer les professeurs.

### **Galerie photos**

[o Commentaire](#)